Éditorial

Autor(en): **Bühler, Pierre**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **56 (2006)**

Heft 4: **Paul Ricœur : perspectives romandes**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 138 (2006), P. 291-292

ÉDITORIAL

PIERRE BÜHLER

Le comité de rédaction de la *Revue de théologie et de philosophie* a souhaité marquer le décès de Paul Ricœur, survenu le 20 mai 2005, par un dossier donnant quelques reflets de ce que fut et demeure la présence du philosophe français en Suisse romande. Dans notre *Revue*, tout d'abord, puisqu'il y a publié quelques articles et qu'on y a présenté et discuté différents aspects de sa pensée. Mais plus globalement, il en va des influences variées qu'il a pu exercer sur le monde intellectuel romand. C'est dans ce sens que nous parlons ici de «perspectives romandes», et cela selon deux volets.

Dans un premier temps, il s'agit de l'intérêt soutenu que Ricœur a marqué pour la Suisse romande, des liens d'amitié qu'il y a noués, des conférences qu'il est venu prononcer en terre romande et des textes qu'il y a publiés, mais bien sûr aussi de l'intérêt qu'il a suscité chez ces étudiants romands partis l'écouter à Strasbourg ou à Paris. C'est Sylvie Bonzon qui entreprend de brosser le tableau de ces multiples contacts, en répertoriant également les traces qu'ils ont laissées dans des textes et des conférences. Notre dossier comporte ensuite, à titre d'exemple, un texte de Ricœur issu d'une conférence donnée à Neuchâtel au début des années cinquante et publié ensuite dans une revue parisienne devenue difficilement consultable. Cette «Note sur l'existentialisme et la foi chrétienne» nous a été signalée par Guy de Chambrier, et c'est lui qui commente brièvement ce texte caractéristique des débuts de Ricœur. Le premier volet du dossier se clôt par mon étude sur les liens entre Ricœur et Kierkegaard. Cette question constitue, elle aussi, une part de la réception romande de Ricœur, puisque c'est à Genève en 1963 que celui-ci s'est exprimé de manière détaillée sur le penseur danois, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Comme il revient à notre *Revue* l'honneur d'avoir documenté cet effort en publiant ces deux conférences, un dossier visant à commémorer la présence de Ricœur en Suisse romande ne pouvait guère se passer d'une évocation des deux textes de 1963.

Mais les «perspectives romandes», c'est aussi les travaux que l'œuvre de Ricœur a suscités en Suisse romande, et cela non seulement en théologie et en philosophie, mais aussi dans le domaine des sciences humaines. C'est ce qu'illustre le second volet de notre dossier, en présentant trois études qui s'inspirent des travaux de Ricœur dans des contextes variés. Muriel Gilbert, maître-assistante en psychologie clinique à Lausanne, reprend la question de l'identité narrative sous l'angle de la psychanalyse et en particulier du rôle contesté qu'y joue le récit de soi en contexte thérapeutique. Claude Calame,

professeur honoraire en langue et littérature grecques de Lausanne, s'attache à montrer comment la réflexion de Ricœur sur l'identité trouve un écho fertile dans l'approche anthropologique de la poésie lyrique grecque du point de vue du rapport entre soi et les autres. Finalement, Emmanuelle Lévy, assistante en Ancien Testament à Neuchâtel, esquisse le rôle qu'a joué l'herméneutique de Ricœur, et en particulier sa théorie de la traduction, dans son mémoire de licence en herméneutique religieuse, consacré à une réflexion sur le statut du texte biblique dans les traductions françaises de la Bible. Sans prétendre à l'exhaustivité, bien sûr, ces trois études illustrent la diversité des perspectives dans lesquelles l'œuvre de Ricœur déploie ses effets.

Le dossier se termine par une note plus légère : à l'occasion de la remise du doctorat honoris causa de l'Université de Neuchâtel en automne 1986, Paul Ricœur a donné une interview au rédacteur neuchâtelois de la *Vie protestante*, et il y souligne notamment, en reprenant la parabole des vierges sages et des vierges folles ainsi que la fable de la cigale et de la fourmi, que «comprendre, c'est élargir son imaginaire». Souhaitons que ce dossier puisse, lui aussi, à sa manière, aider le lecteur à «élargir son imaginaire» !

Le comité de rédaction remercie vivement la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel d'avoir soutenu par un subside généreux la publication de ce numéro consacré à Paul Ricœur.